

## UNE AVENTURE TERRIBLE

Tout dans la forêt faisait dodo ; un silence jaune régnait sous mes pieds et tout autour de moi semblait être tombé tête première dans le vaste néant. De temps à autre, une feuille morte, terrassée par le vent tombait des arbres, avec un fracas qui était loin d'imiter le tonnerre. Sur la cime des arbres, des crocodiles étaient perchés et lançaient des refrains à faire peur au plus doux des agneaux, tandis que les oiseaux si gais prenaient leurs ébats couchés sur le ventre dans les marais qui de tous côtés jetaient leurs agréables parfums détestables. Les éléphants avec leur petits cris vifs et aigus, me faisaient croire que j'étais dans les tanants parterres qui bordent les rives de la célèbre rivière du Yukon. Et moi je filais avec l'agilité de l'hipotamme à travers ces terribles chants, je filais comme filent les chars dans 15 pieds d'eau, sans m'occuper où j'allais et ce que je voulais. Soudain, regardant devant moi d'un œil scrutateur je vis venir dans le lointain, la plus terrible des choses en Afrique, je la vis venir d'un pas rapide pour s'étendre sur moi et me jeter l'effroi dans les yeux. C'était la nuit qui de son voile si noir en Afrique venait couvrir la forêt pour me jeter dans l'obscurité la plus complète virgule et me jeter la terreur à la face en me criant : " Aie Peur. " Ce fut en effet ce que je fis, j'eus peur et pendant deux ans et demie je couru sans m'arrêter, mais les forces de l'homme s'épuisaient tout autant que celle du John de Kuyper et je tombai sur le sol comme une noisette. Au terrible bruit de ma chute vingt mille chants de rhinocéros répondirent et vingt mille hurlements d'oiseaux répondirent à ces vingt mille chants de rhinocéros. Après cela tout dans la forêt tomba de nouveau dans un silence de concombre. Alors je m'aperçus que je dormais et des paroles, déchets d'une sublime et grandiose pensée, sortirent de mon cœur, effleurèrent mes lèvres roses et s'envolèrent vers les cieux.

Malgré que je dormais ces paroles me sont toujours resté gravé dans la mémoire pour toujours, les voilà : " J'dors Philomène."

Tout-à-coup je fus éveillé par un bruit singulier et pluriel, je me levai la tête avec les cheveux et je vis Oh ! Malheur ! une bête qui me fit frissonner jusque dans le creux des oreilles, moi qui n'avait jamais reculé devant un " Plate of Beans " frissonner devant une bête féroce. Mais ce ne fut que passager, je tirai mon épée et sur le champ je tuai la peur. Mais ce n'était rien il me restait la bête féroce à tuer. A cet instant je vis passer le courage devant moi, je le gaffai et le

mangeai, mais toujours il me restait la bête féroce à tuer. J'étais là pensif lorsque j'aperçus près de moi la force qui cassait un arbre pour s'amuser, je la prit et l'avalai. J'avais tout ce qu'il me fallait je n'avais pas peur, j'avais le courage et la force dans le corps. Alors je me décidai à attaquer le premier la bête féroce.

Je fis trois pas en avant, trois en arrière, trois du côté gauche et trois du côté droit, ainsi qu'un saut d'environ trois pouces et trois lignes. C'est alors, Messieurs et Mesdames que, se livra le plus terrible combat que la terre n'a jamais enduré sur ses flancs, des monticules de sang s'élevèrent de tous côtés autour de nous et je baignais dans les hurlements de cette bête féroce. J'avais percé le cœur de cet animal quinze cent fois lorsqu'à la quinze cent unième fois je cassai mon épée. L'animal vivait toujours et la fatigue commençait à me terrasser. Je lâchai tout et je dormis, mais la bête féroce m'éveilla et me fit voir qu'elle voulait ma mort. Sans perdre une demie journée je pris ma carabine et la frappai au front d'un terrible coup, la bête tomba raide morte, " right through " de bord en bord à mes pieds, elle se releva et de nouveau elle se jeta sur moi en policeman, c'était trop tard j'avais évité le coup et je la frappai encore une fois et je la tuai pour la deuxième fois. Eh bien, Messieurs, elle n'était pas encore morte il me fallut la tuer de nouveau. Après cette lutte acharnée j'étais fatigué je me couchai et je dormis 15 mois.

Lorsque je m'éveillai j'étais dans mon lit et à côté de moi sur ma tête d'oreiller était une puce encore sanglante des terribles coups que je lui avait donné durant mon sommeil.



Fait-il son coq celui-là ! Il est satisfait de lui-même. Il vient de manger une demi-douzaine d'huitres Malpéques au Petit Wind-sor, coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert. Joe Poitras les reçoit fraîches tous les jours par " express, " il sert en même temps des repas excellents et son cuisinier prépare des plats qui font les délices des gourmets.

## GARE AUX VIEUX GARÇONS

L'Hon. M. Robidoux a préparé un projet de loi que le CANARD a vu sur son pupitre. Les vieux garçons n'ont qu'à se bien tenir. Il s'agit de doter les jeunes filles pauvres. L'idée est la suivante : solliciter un impôt sur les célibataires âgés de plus de vingt-cinq ans repartis dans toute la Province de Québec, et avec le produit de cet impôt, doter les jeunes filles pauvres.

Il n'y aura d'exceptions parmi les vieux garçons que les sourds, les borgnes, les aveugles, ceux qui auront deux jambes de bois, ceux qui n'auront pas de bras, ni de tête. Ceux qui liront le CANARD, auront le choix sur le grand nombre de filles qui seront dotées par la loi ci dessus.

Les députés garçons qui s'opposent à la passation de cette loi devront verser leur indemnité dans le coffre des filles dotées.

Bravo, M. Robidoux, on va donc enfin en finir avec la mauvaise engeance des vieux garçons.

## NOS CLUBS

Montréal, Septembre 22, 97.

Mon Cher CANARD,

Je vois dans ton journal de la semaine passée un écrit signé " Un Viande " qu'une nouvelle société fait fureur à Québec, sous le nom des " Rongeurs de Side-Walks, " peut être que cette société est nouvelle à Québec, mais à Montréal elle existe depuis longtemps ; c'est la " Street Walker Co., " et tous les jours et même la nuit on voit ses membres, qui sont légions, se promener et arpenter les rues, les quaiés et la digue, attaquant les jolies filles et mêmes les laides, faisant rires d'eux, etc. Les officiers de cette société sont nombreux et sont presque tous habillés de même façon ; chapeau fancy, collet de six pouces dans le cou, cols avec diamant de vitre, habit toujours pressé, canne sous le bras, fumant des cigarettes empruntées, chaussures luisantes, en un mot ce qu'il y a de plus chic ; détail : jamais un centin dans leurs poches mais des clefs afin de les faire sonner.

Depuis quelques temps plusieurs membres distingués appartiennent à cette société grâce à MM Tarte, Geoffrion, Mowat et Joly, ainsi que tous les membres d'Ottawa et de Québec, nommons entre autres : Corbeil, Ouimet, Nantel, Taillon, Flynn, etc, etc, ces derniers membres de la société se rencontrent surtout sur la rue St-Jacques et Notre-Dame, par groupe

de deux à quatre, parlant tout bas, ayant plutôt l'air des anarchistes que d'autre chose.

Pour appartenir à cette société il suffit de perdre sa place et pour discontinuer d'en faire partie il suffit aussi de travailler.

Donc, comme tu vois, Québec ne tient pas encore le record, ni Farnham, pour les sociétés, c'est Montréal et cela sera toujours n'en déplaise à mon frère " Un Viande. "

Président, Bella ; Secrétaire, Jos. ; Trésorier, Compère ; Consul à Québec, Buffalo Bill.

## ENCORE LES ST-PIERRE

Bien que nous ayons résolu de ne plus parler de la famille Saint Pierre, nous avons dû accorder l'insertion de la lettre suivante. L'auteur paraît avoir des titres exceptionnels :

Montréal, 30 septembre, 1897.

Monsieur le rédacteur du CANARD,

Je vois par votre dernier numéro que beaucoup de St Pierre veulent se distinguer les uns des autres. Ils ont bien tard de se montrer si fiers. Comme vous le verrai par ma signature, je suis le seul qui ait conservé les traditions de la famille depuis le temps des apôtres et je suis doublement saint (pas de calembourgs). Je me réveille infailliblement quand le coq chante. De plus en ma qualité d'employé du Bell Telephone c'est moi qui a été la cause de l'adoption du mot " Halo ", mot anglais qui veut dire auréole. M. Frechette n'aurait jamais trouvé cette étymologie-là dans tous ses dictionnaires.

J'ai l'honneur d'être, avec toute la modestie qui convient à mon état, votre très humble serviteur.

JOS. DES SAINTS ST PIERRE.

N. B.—Avant de quitter la terre je visiterai le Klondyke et j'achèterai une provision de cigares de Tassé, Wood & Co. le Bonnie Jean, le Tascana et le Rosebud.

## CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent :

Cigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	" .....	3.55
" T. L. S. K.	" .....	6.50
" Boston	" .....	5.75
" Bouncer	" .....	3.50
" Cable Queen,	" .....	2.50
" Perroquet	" .....	2.00
" The Masher	" .....	2.00
" La Perla	" .....	2.50

Pa livre - etc		
Tabac noir à chiquer McDonald	...	62
Brunette et Victoria.....		62
T. & B. Plug 3's .....		75
Briar.....		62
Derby.....		60
Bon tabac canadien.....		20